

suiivante à M. Duquet comme supérieur, charge qu'il a remplie neuf années consécutives en même temps que celle de procureur. Pendant son administration il consacra ses études, son travail, son temps, ses forces, à réaliser deux buts: d'abord, élever le niveau des études classiques, et en cette vue il publiait dans la Minerve une série de correspondances qui firent sensation et eurent un écho dans tout le pays, au moins dans le monde sérieux; le séminaire fut affilié à l'Université Laval et ses élèves admis à concourir pour prendre les degrés dans la faculté des arts. Il tourna en même temps sa sollicitude vers l'amélioration des finances de cette maison de Ste-Thérèse qui lui a toujours été chère et dont la pauvreté était grande. Fils de cultivateur il aimait l'agriculture; formé avec M. Duquet, ce génie universel, l'ami de cœur de M. Tassé, il était devenu un agronome distingué; il agrandit, fertilisa les fermes du collège et sut leur faire rendre au centuple ce qu'il leur confiait. Sous sa direction active les terres de cette institution devinrent des fermes modèles. L'exemple de M. Tassé et de M. Duquet inspira aux cultivateurs de Ste-Thérèse et des environs le